

**CONTINUATION
DE LA BALLADE
DES POÈTES
EN FAVEUR
DES ENFANTS DU MONDE**

Si j'étais le Dieu des Vents,
Je sèmerais dans le levant
Des graines de fruits et de blé
Sur chaque terre désolée.
Si j'étais le Dieu des Champs,
Je glanerais dans le couchant
Les lourds épis à tête blonde
En faveur des enfants du monde.

Si j'étais le Dieu des Mers,
Je pêcherais par matin clair
Des poissons et des coquillages
Les poserais sur le rivage.
Si j'étais le Dieu du Feu,
Soufflerais par hiver frileux
Des braises sur les terres sombres
En faveur des enfants du monde.

Si j'étais le Dieu de l'Amour,
Donnerais à la tombée du jour
De la tendresse, de la passion
De l'amitié, de la compassion.
Si j'étais le Dieu de l'Espoir,
J'offrirais dans la nuit noire
De la lumière et des colombes
En faveur des enfants du monde.

Andrée BAROIS

Je lui tends mon argent content
Et la détresse continue
Ça s'éternise dans ses yeux
Il prend l'argent en souriant
Mais son regard demeure ailleurs
Pays trop grand ou trop petit
La rue où ma main papillonne
En faveur des enfants du monde

Ils sont assis en rang d'oignon
Dans les vieux jupons de leurs mères
Rafistolés de la misère
Au revoir les mains de l'enfant
Et de la femme papillonnent
Lavant l'affront de ma pitié
Perdu je m'en vais larme au cœur
En faveur des enfants du monde

La pauvreté fait une ronde
N'épargnant aucun coin du monde
La charité ne suffit pas
A l'enfant vivant aux abois
Allons aux actes Politiques
Poussons l'hydre de la misère
Dans ses derniers retranchements
En faveur des enfants du monde

Laurent BAYSSIERE

Poètes, partez en croisade ;
Trouvez à dire avec vos mots ;
Ils retomberont en cascade
Pour atténuer certains maux.
Allez, sur le dos des chameaux,
Suivre la route vagabonde,
A travers villes et hameaux
En faveur des enfants du monde.

Dans le désert en colonnade,
En traîneau chez les esquimaux,
Portez seul ou tous en pléiade
En coups de gueule, à demi-mots,
Vos beaux messages optimaux.
Et sur toute la mappemonde
Agitez branches et rameaux
En faveur des enfants du monde.

Emmenez dans votre escapade,
Au soleil ou sous les ormeaux,
Forts d'éviter toute embuscade,
Loin de leurs souvenirs primaux,
Elevés tels des animaux:
La tête brune et tête blonde !
Criez vos vers paroxysmaux
En faveur des enfants du monde !

Monique BERTHAUD

Du haut de la plus haute tour

Qu'à l'horizon sœur Anne guette
Du haut de la plus haute tour
Le galop d'un coursier prophète
Annonciateur des nouveaux jours.
De la Terre ayant fait le tour
Il l'aura reconnue féconde
Grosse d'amulettes et d'amour
En faveur des enfants du monde.

Il aura vu dans les nuages
La Lune s'habiller d'argent
Il aura senti dans les vents
Des parfums offerts en partage :
Thés et lauriers d'Ouzbékistan
Poivres des îles de la Sonde
Frangipaniers du Yucatan
En faveur des enfants du monde.

S'accompagnant sur une lyre
L'espoir inspirera son chant
Garçons et filles sur le champ
Pour lui voudront apprendre à lire
Que les murs de haine s'effondrent
Qu'au sang des loups le lait réponde
Que les glaces du malheur fondent
En faveur des enfants du monde.

Gérard BOUVIER.

Au milieu de tout ce fracas
Qu'engendre la bêtise humaine
Malgré la hauteur des gravas
Il faudrait repousser la haine
Et d'une force surhumaine
Faire détruire chaque bombe
Afin de former une chaîne
En faveur des enfants du monde.

En évitant bien les faux-pas
Même si c'est une rengaine
Il faut montrer aux fiers à bras
Toute la force qu'on déchaîne
Elle peut être Châtelaine
Et avoir du cœur pour le monde
Elle peut donner sa porcelaine
En faveur des enfants du monde.

N'attendons pas que le frimas
S'abatte sur tous les domaines
N'attendons pas notre trépas
Et que les peurs soient inhumaines
Afin que la paix souveraine
Dans tous les cœurs, enfin abonde
Pour qu'elle reste la marraine
En faveur des enfants du monde.

Paulette COURTIN

En faveur spéciale j'ai vu
Des cascades de jus de fruits
Enguirlander le soir qui luit
Fantaisie foisonnant de bruits
Tsunami insoumis, la nuit
Du sacrifice des m'as-tu-vu
Mondanité si vagabonde
En faveur des enfants du monde

En catimini j'ai tâté
Falbalas gaufrés et sucrés
Velours râpeux comme un décret
Urbanismes un peu échancrés
Des villes engendrant en secret
Enfants perdus, fleuve gâté
Du mondialisme en demi-monde
En faveur des enfants du monde

Enfin surpris et dégoûté
Faveurs et saveurs ambiguës
Des esprits un peu exigus
En mêlant idées contiguës
Fanatisme en accents aigus
Tsé-tsé je veux vous débouter
Du monde comme une onde féconde
En faveur des enfants du monde

Florence DESVERGNES

Toutes les couleurs de la vie
Nuances roses orangées
Ou flamboyantes du soleil
S'évanouissant à l'horizon
Nuances douces des vignes
En de longs rubans folâtres
Tout à l'entour des collines
En faveur des enfants du monde

Toutes musiques de la vie
Les fulgurantes quand résonnent
Les cuivres enivrés de notes
Les lancinantes que rythment
Les peaux vibrantes des tambours
Les mélancoliques que chantent
les cordes graves et profondes
En faveur des enfants du monde

Toutes les danses de la vie
Piquées sur un air de polka
Endiablées sur rythme de rock
Acrobatiques sur hip hop
Elégantes avec pas de valse
Charmeuses sur pas de tango
Tendres sur la langueur d'un slow
En faveur des enfants du monde

Denise DODERISSE

Vu à la télé

L'avion bombarde la cité.
Dans le lointain, le canon gronde.
Chacun cherche à fuir, hébété,
La guerre et son cortège immonde
De malheurs et d'atrocités.
Bien qu'on en parle sur les ondes,
Où est donc la fraternité
En faveur des enfants du monde ?

Là, le séisme a dévasté
La terre que la mer inonde.
Ailleurs, l'ouragan a gâté
La récolte en quelques secondes
Et ruiné les gens d'à côté.
Quand la mort s'active à la ronde,
Où est la solidarité
En faveur des enfants du monde ?

Au Sud, sévit la pauvreté
Et la richesse au Nord, abonde.
Chaque jour, la publicité
Nous y propose avec faconde
Des achats sans utilité...
Où est le commerce qui fonde
Ses échanges sur l'équité
En faveur des enfants du monde ?

Ami, gardons, l'esprit hanté
Par leurs têtes, brunes ou blondes!
Faisons preuve d'humanité
En faveur des enfants du monde.

Jean FAURÉ

Edallab

Et là-bas plus loin que la mer
De l'autre côté de l'océan
Avec une étoile oubliée tombée du ciel
Là-bas sur le sommet d'un mont perdu
Loin à l'horizon sous un soleil ardent
Aux fins fonds des mers claires et sombres
Baignée de lumières et d'espoir j'ai prié

En faveur des enfants du monde

En refaisant le chemin de la roseraie
Doucement sans bruit sans détour
Amoureusement le cœur libre et enchaîné
L'après-demain s'est envolé par-delà
Le passé resurgi des abîmes de l'univers
Aux mille lumières éteintes et fugaces
Berçant à jamais l'humanité

En faveur des enfants du monde

Et si le temps s'enfuit et se glisse
Derrière le miroir sans reflets
Amer et doux aux ailes d'argent
Luisant à l'infini d'astres éternels
Laisant devant lui l'incertitude et la question
A tous ceux avides de savoir
Bien qu'ignorants en marche sur le chemin

En faveur des enfants du monde

Andrée GLASSON

Louis

T'aurais pas dû partir ainsi
Tu pouvais bien attendre ici
Et rester avec nous encore
Pour mener au corps à corps
Tous tes combats contre l'injuste
Toi, Louis, qui trouvais le mot juste
Quand tu protestais par le monde
En faveur des enfants du monde

T'aurais dû, dans ton presbytère
Ne pas le rejoindre outre terre
Ton dieu qui t'appela trop tôt
Niant ta mission aussitôt
Pour l'amour d'autrui toutefois
Toi, Louis, tu avais par ta foi
Tant à donner en ce bas monde
En faveur des enfants du monde

T'aurais pas dû sans préavis
Quitter la cène, laisser la vie
Abandonner les orphelins
Les moins que rien, pas châtelains
Qui retrouvaient l'espoir, qui sait
Lorsque, cher Louis, tu agissais
Contre la misère et l'immonde
En faveur des enfants du monde

De ton lointain exil perdu
Toi le grand croyant, tu as dû
Nous voir reprendre ton flambeau
Et ton combat outre-tombeau
A notre tour engageons nous
Oui, Louis tu peux compter sur nous
Pouf le tiers Monde, pour le Quart monde
En faveur des enfants du monde

Philippe GONTHIER

J'allumerai peu la télé,
Mais tant que tu seras enfant,
Te conduirai pour écouter
Les meilleurs conteurs du passé,
Et découvrir tous les talents
Qui, dans les arts, créent la beauté.
Garde en mémoire tous ces instants
En faveur des enfants du monde !

Je te donnerai peu d'argent,
Mais tant que tu seras enfant,
Je t'enverrai voir travailler
Les plus brillants dans leurs métiers
Qui savent encor « fabriquer »,
Avec têtes et mains « alliées ».
Recueille les savoirs d'antan
En faveur des enfants du monde !

Le temps que tu seras enfant,
Et si tu vis entre des murs,
Te mènerai dans la nature,
A la fois étonnante et dure :
Aiguise ta curiosité,
Apprends d'elle les destinées,
Mais laisse-lui quelques secrets
En faveur des enfants du monde !

Nicole ICARIE (2006)

Amour

Il est des jours, il est des nuits
Il est des hommes, il est des femmes
Naître là-bas ou naître ici
La différence n'est pas la chance
De la conscience à la survie
De l'indifférence à l'envie
Unissons nos vœux pour la vie
En faveur des enfants du monde.

Du point du jour au crépuscule
Donner un sens à ses désirs
Nous prenons garde à nos lubies
L'errement guette nos esprits
Pour toujours la raison rallie
La compassion et l'utopie
Dressons-nous contre l'infamie
En faveur des enfants du monde.

Du vocabulaire des idées
Si un seul mot il doit rester
Dernière syllabe articulée
Que dans un souffle le dernier
J'ai la force de prononcer
Ces cinq lettres avouées
Amour, pour toujours épelé
En faveur des enfants du monde.

Marc JACOB

Vous êtes jeunes et avez vingt ans.
Ouvriers, Paysans, ou employés,
Fils de familles, Maître-assistant,
Vous qui rentrez dans vos foyers
Avant de festoyer,
Refusez l'esclavage immonde !
Ensemble, unis, allons guerroyer,
En faveur des Enfants du monde!

Ils ont à peine sept, neuf ou dix ans,
Rampent sous terre, dans l'obscurité,
Vendus, battus, brulés, agonisants,
Sont destinés, pour être exploités
Il est temps de lutter
Pour que consciemment, dans le tiers-monde,
Une législation soit éditée,
En faveur des enfants du monde !

Elles n'ont plus d'enfance à onze ans,
Elles sont femmes - oui ! ils les violent
Des malades, des fous de soixante ans,
Se croient mâles et en font gloriole,
Comme ceux qui étioient -
Dans des caches la vie du quart monde !
Eradiquons cette variole,
En faveur des enfants du monde.

Passe le temps, meurent dans le monde,
Paroles, déclarations isolées,
Serments et promesses jamais tenues.
Mais partout la guerre est revenue
Quand ?...osera-t-on délier ce boulet.
En faveur des enfants du monde.

Jan Pey LESCUROU

Diatribes envers maints gens aisés

Vous qui vivez sans crainte à l'aise
Qui pour aide aux tiers lésinez
Faisant débours pour des fadaïses
A l'indolent cœur bétonné
Vivant d'apparats satanés
Pensez aux misères profondes
Ayez gestes attentionnés
En faveur des enfants du monde -

Levez-vous vite de vos chaises
Courez vers les abandonnés
Vers ces enfants que la vie lèse
En pays pauvres cantonnés
Et par famine éliminés
Que vos efforts alors abondent
Et soient au mieux conditionnés
En faveur des enfants du monde

Secouez-vous ne vous déplaie
Aux bonnes actions abonnées
Allez secourir les malaises
Faites-le sans discontinuer
En altruistes acharnés
Quand quelque part l'orage gronde
Soyez des donateurs effrénés
En faveur des enfants du monde

Envoy
Princes qui êtes fortunés
Semez le bonheur à la ronde
Sans pourtant le tambouriner
En faveur des enfants du monde

Robert POUILLET

9 août 2006

J'inventerai un ciel
Aux saveurs de miel
Semé d'étoiles d'espoir
Je peindrai un immense jardin
Interdit à la guerre, interdit aux chagrins
Où les arbres, l'herbe et puis les fleurs
S'habilleront de multiples couleurs
En faveur des enfants du monde

Avec des fils de joie
Je broderai les heures
Chasserai les tracas
J'inviterai des bonheurs
À se donner la main
Et des éclats de rires
À danser des refrains
En faveur des enfants du monde

Je cueillerai des tendresses
J'y joindrai mille caresses
En ferai des bouquets
Dans un précieux coffret
Glisserai des mots doux
Des colliers de bisous
Et d'amoureux secrets
En faveur des enfants du monde

Béatrice STORDEUR-DOM (Canada)